Sophie Duplaix/Gina Pane : terre - artiste – ciel

Fabienne Dumont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5581>

DOI : 10.4000/critiquedart.5581

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Sophie Duplaix/Gina Pane : terre - artiste – ciel », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5581> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5581>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sophie Duplaix/Gina Pane : terre - artiste – ciel

Fabienne Dumont

- 1 Sophie Duplaix nous livre l'aboutissement de réflexions sur la totalité du parcours de Gina Pane, entamées lors de l'exposition réalisée dans les espaces des collections du musée national d'Art moderne en 2005. L'ambition de l'ouvrage est de saisir la cohérence de l'œuvre dans son ensemble, des premières peintures sous l'influence de Vincent Van Gogh aux dernières installations relatives aux martyrs de saints, en passant par la décennie d'actions mieux connue. La lecture convie alternativement à des analyses minutieuses d'actions, dont le choix n'est pas explicité, et à des interprétations de plus en plus liées au religieux, voire à la religion catholique uniquement. Les informations précises sur la première phase du parcours (les peintures, les premiers travaux à l'influence plus écologiste) enrichissent clairement la connaissance de l'œuvre, tout comme celles qui portent sur les actions, dont il faut saluer la reproduction de nombreux constats dans leur intégralité, même si, pour cette seconde partie, l'analyse souffre d'une vision trop restreinte.
- 2 Pour mieux cerner le point de vue de l'auteure, la mention des autres interprétations des actions aurait été la bienvenue. Rien n'est dit, par exemple, de la sexualité, qui est pourtant l'une des clefs importantes de la compréhension de ce parcours. La question féministe est aussi rapidement évincée, alors qu'elle permet de saisir l'artiste en prise à son époque et aux questions sociales qui n'ont pas manqué de la travailler, et de l'inscrire dans une branche particulière du féminisme -idem pour la psychanalyse. Cet ancrage sociohistorique fait défaut et nous restons dans un processus très interne à l'œuvre. Il est certes intéressant mais il aurait mérité d'être plus étoffé au sujet des questionnements intellectuels dominants des époques traversées. Assurément, une relecture nourrie de l'approche religieuse est nécessaire, car elle a aussi été passée sous silence. Il reste à réarticuler les interprétations pour laisser à l'œuvre sa polysémie.